

EMPLOI

Un meeting suivi d'un concert hier soir à la papeterie des Sept-Deniers

Les JOB font leur Zénith

Hier matin, après le méga meeting de la liste Toulouse en mouvement de la veille, les musiciens du groupe Motivé-e-s ont déplacé leur matos du Zénith à l'usine JOB des Sept-Deniers. Changement de décor mais pas de programme. JOB depuis ces neuf derniers mois est devenu l'emblème d'une bataille pour l'emploi, sur le fil de la liquidation pure et simple.

Ainsi fédérés, les licenciés de JOB, les militants de la CGT, les motivés de Taktikollectif et les acteurs

culturels du COUAC (Collectif d'urgence des associations culturelles) ont transformé un bâtiment du site des Sept-Deniers en Zénith de fortune. Une scène, des pans de mur plastiqués par les artistes de Mix'Art, une logistique en béton, des bataillons d'organiseurs flashés par des tee-shirts floqués « JOB » et le tour était joué.

Après un forum-débat voulu ouvert sur la notion de plein emploi, place à la fête, gratos. « On a voulu dé-

montrer aux jeunes que la lutte syndicale pouvait être gaie, casser la caricature », explique Jean-Pierre Combébiac, responsable de la Filpac-CGT (Fédération des industries du livre, du papier et des arts graphiques), visiblement ravi de l'ambiance. Près de 2.000 personnes ont afflué hier soir aux Sept-Deniers pour entendre Kass Kass, Jam Session et Motivés à l'œil et encourager les hommes de JOB. Démonstration réussie.

Myriam LAFFONT



Hier soir, la fête a débuté avec le groupe Kass Kass qui s'est produit devant près de 2.000 personnes. Photo DDM - Michel VIALA

Job : concert avec les Motivé-e-s

Les Motivé-e-s seront une fois de plus aux côtés des Job le jeudi 15 mars lors du concert gratuit organisé sur le site, à partir de 21 heures, par l'association Couac - un collectif d'artistes qui se situent dans la mouvance de Motivé-e-s -, Taktikollectif - dont des membres appartiennent à la liste des Motivé-e-s et des salariés des Job. A l'affiche et sur le podium, Kass-kass, Jam-Session et le groupe vocal des Motivé-e-s. Le concert sera précédé à 11 h 30, devant la préfecture, d'un rassemblement de la CGT 31 - secteur privé et public - et, à 18 heures, sur le site Job, d'un forum sur l'emploi dans la Haute-Garonne au titre évocateur « Un job pour tous ».

LA DEPECHE DU MIDI

JOB Les employés tentent d'obtenir le meilleur plan social possible

L'heure des lettres de licenciement

« Nous avons décidé de partager ensemble un repas fraternel. Pour que les salariés se sentent moins seuls, le jour où ils reçoivent leur lettre de licenciement », indique Jean-Pierre Combébiac, de la Filpac-CGT.

Hier soir, les employés de JOB et leurs épouses ont soupé en compagnie d'une cinquantaine de représentants de la Filpac, venus de la France entière : des industries papetières du nord, des journaux de Bretagne, des imprimeurs du Bassin parisien...

Le comité exécutif national du syndicat s'est en effet décentralisé à Toulouse, pour ces deux journées.

« Nous venons à un moment crucial de la bagarre, notait hier Michel

Muller, secrétaire général de la Filpac. Dans ces moments-là, il faut marquer le coup. »

Hier, les 163 employés de JOB ont reçu leur lettre de licenciement. Les salariés protégés ont eu un entretien préalable la semaine dernière.

Désormais, la bagarre se poursuit. Sur deux plans.

Tout d'abord, des négociations sur le plan social. « Il faut maintenant concrétiser avec la direction du travail les accords de principe qui ont été acquis avec les représentants du gouvernement pour le plan social », explique Jean-Pierre Combébiac.

Les salariés entendent que le plan

social ne laisse personne au bord du chemin. Ils le veulent le plus complet possible. C'est pourquoi ils feront tout pour que si l'actif de l'usine est vendu, que le reste de l'argent aille, non pas à Scheufelen, actionnaire théorique, mais bien aux salariés, pour leur assurer un reclassement le plus convenable possible.

MAINTENANCE PENDANT UN MOIS

D'un autre côté, pour ce qui est de la reprise de l'entreprise, les salariés restent optimistes. Si un repreneur se présente, il n'aura pas, désormais à faire le « sale boulot », c'est à dire un plan social, puisque

celui-ci est déjà lancé. Une fois versé le franc symbolique, il pourra reprendre ou ne pas reprendre les salariés, dégage de toute obligation.

Quant à l'usine, elle pourra se remettre à fonctionner rapidement : les salariés en assurent la maintenance et la mise en sécurité pendant encore un mois. Une situation exceptionnelle, puisqu'ils viendront « travailler » alors même qu'ils ont reçu leur lettre de licenciement !

Hier matin, les JOB ont rencontré les représentants du Medef, et leur ont demandé de s'engager pour que les entreprises, en cas de fermeture définitive de JOB, reprennent des salariés licenciés.

Le Medef a promis de participer à la cellule de reclassement mise en place pour JOB. Mais du côté des

Sept-Deniers, on espère un autre scénario.

D. D.

Une journée pour l'emploi ce jeudi 15 mars

Les salariés de Job, avec l'UD-CGT organisent une journée pour l'emploi, ce jeudi 15 mars.

Tout commencera avec un rassemblement devant la préfecture, suivi d'une manifestation.

A 18 heures, un forum débat se déroulera dans les locaux de l'usine Job, aux Sept-Deniers. Il sera suivi à 21 heures, par un concert gratuit. Au programme, trois groupes : Kass-Kass, Jam Session, et le groupe musical des Motivés.

La salle sera décorée par les artistes de Mix-Art Myrys et du Couac, avec l'aide du Taktikollectif et des salariés de Job.